

Un Suisse distingué par le MIT

Matthew Herren veut profiter de sa distinction pour venir en aide aux écoliers kenyans. Au moyen de la start-up qu'il veut créer.

Par Fabrice Delaye

C'est jour de gloire pour Matthew Herren. Et, il a décidé d'en faire un jour efficace. Sélectionné parmi les 35 plus prometteurs chercheurs-entrepreneurs de moins de 35 ans par la prestigieuse Technology Review du Massachusetts Institute of Technology, ce Suisse de 23 ans compte profiter de la distinction qui lui est remise ce 27 septembre à Boston. Cela pour trouver les 30% qui manquent encore au financement (650 000 dollars) d'une start-up au label d'entreprise sociale.

Pour avoir grandi au Kenya, Matthew Herren a ainsi pu constater que les écoliers des régions rurales sont contraints de partager de vieux livres de classe, leurs parents étant trop pauvres pour avoir la possibilité d'en acheter. «Je me suis mis en tête de trouver une solution technique à ce problème, en tenant compte de l'absence d'infrastructures tels que l'internet ou le réseau électrique», explique Matthew Herren. La solution: les radios satellites et leur bande passante bon marché: 50 dollars par livre diffusé. Financé par la fondation suisse Biovision, une première radio satellite a été installée l'an dernier à Mbita Point, sur les bords du lac Victoria. Equipés d'ordinateurs de poche (100 dollars pièce) incorporant le système d'exploitation gratuit Linux et alimenté par une batterie solaire, soixante écoliers kenyans ont pu télécharger leur matériel scolaire depuis la radio numérique.

Relais assurés par des PME africaines

L'expérience s'étant révélée concluante, le projet baptisé EduVision est incubé depuis par Bridgeworks à Zurich. Son directeur, Edi Theiler (fondateur de Go4equity), précise les contours du business plan. «En tant que capital-risqueur, nous investissons dans la création de PME sur place qui s'occuperont du déploiement et de la maintenance. De plus, nous levons de l'argent auprès de fondations afin d'assurer le financement du projet jusqu'à ce qu'il atteigne une taille critique et que les Ministères de l'éducation des pays concernés puissent prendre le relais. »

Choisi par un jury qui rassemble aussi bien des anciens nominés comme George Candea - professeur assistant à l'EPFL et récompensé en 2005 - que des Prix Nobel comme Philip Sharp, EduVision entre dans la catégorie des innovations dans le social entrepreneurship qui rencontrent un énorme succès outre-Atlantique. Depuis 2001, Harvard et Yale organisent des concours de business plans pour ces projets autofinancés. Le MIT internationalise cette tendance en commençant par la Suisse. B